

25 centimes.

25 centimes le numéro.

Janvier 1900.



L'IMPROPTU

Organe Républicain Des Iles SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

ABONNEMENTS :		
Saint-Pierre — Un an.....	12 f. 00	
— Six mois	6 00	

Outre-Mer — Un an..... 15 00

N° 21
Administration Rue Jacques-Cartier

INSERTIONS :		
La ligne	0	80
Réclames	0	50
Faits divers	1f.	00

UNE ALERTE

Vendredi soir, entre quatre et cinq heures de l'après-midi, le feu se déclarait dans la maison habitée par M. le directeur de la Compagnie Française du télégraphe, située rue Félix.

Les plus proches voisins s'en étaient apperçus en voyant la fumée sortir par l'une des fenêtres, en ont aussitôt prévenus le propriétaire, qui avec quelques seaux d'eau a pu tout éteindre.

Le tuyau du poêle aurait dit-on communiqué le feu au linge qui était à sécher et qui probablement se trouvait trop près du poêle.

Les objets perdus sont de très peu d'importance.

OBJETS TROUVÉS et déposés au bureau de police.

Par le jeune Macé, sur la place du feu rouge, une bague en or.

Par le sieur X... rue de Sèze, un porte-monnaie contenant une pièce

américaine en métal blanc, une pièce française de 0 f. 10, une médaille réclame de feu Monsieur le Président Félix Faure.

Par le jeune Blin, rue Bisson une clef avec plaque en cuivre.

Par Madame Y., rue Félix, une châtelaine noire.

ÉTAT-CIVIL

DE ST-PIERRE.

Du 31 décembre 1899 au 2 janvier 1900

Publications de Mariages

31 Briand Joseph Théophile, avec demoiselle Letellier Marie-Augustine Julie.

31 Danjou Alphonse Pierre Adolphe, avec demoiselle Carrère Louise Joséphine.

Sorignard Jean-Marie, avec demoiselle Confiant Azeline.

DÉCES

29 Pochmoan, Jean-Pierre, marin,

âgé de 17 ans, né à Louarqat, Côtes du nord.

2 Amsstoy Anthoine, charpentier, âgé de 37 ans, né à St-Jean de Luz Basses Pyrénées.

2 Bertalnio Fioranini Lorenzo, cuisinier du navire Sainte-Marthe, âgé de 27 ans, né à Maniglia, Italie,

LE VOLÉUR AMOUREUX

Suite.

A l'Océra, aux Italiens, Eudoxie apercevait derrière l'œil-de-bœuf de sa loge un visage qu'elle reconnut bientôt, visage pâle, encadré de favoris noirs, éclairé par des yeux scintillants, qui se montrait dans l'ovale et disparaissait ensuite pour reparaître bientôt sur un autre point de la salle. Quelquefois au bois et dans les rues, sa voiture était croisée par un cocher dont le cri lui faisait lever les yeux, qui rencontraient aussitôt, au fond d'un fiacre, ou dans un tilbury, ce même visage attentif, admiratif et perplexe. Dans une foule, ou sur l'escalier d'un théâtre, elle apercevait tout à coup parmi les



hommes s'enfuyant, ou se perdant dans la presse, un visage retourné, dont le visage accrochait le sien et se disimulait aussitôt comme honteux ou inquiet. Les costumes qui s'adaptait ce visage étaient des plus variés : un jour un uniforme militaire quelques fois en toilette de dandy irréprochable ; d'autrefois une blouse d'ouvrier, une capote de sergent de ville etc. La figure était quelquefois déguisée elle même par une fausse barbe une chevelure postiche des signes distinctifs disparates où détournant l'attention, et chaque fois rentrée au logis, où le lendemain, madame de Valery entendait des plaintes, des réclamations, parfois comiques, de son mari, de ses amis, ou de ses amies.

Pourquoi, dira-t-on, ne pas signaler ce misérable qu'elle savait bien être un voleur, après tout, ou tout au moins, ne pas communiquer ses soupçons ? Si comme elle l'avait déjà pensé, ces soustractions n'étaient que l'avant-goût des mœurs de son mystérieux adorateur la fantaisie d'un bandit s'amusant à contempler une jolie femme, et multipliant les retards, les délais pour donner le temps aux précautions de désarmer, afin de précipiter plus sûrement la catastrophe, n'exposait-t-il pas gravement la fortune et peut-être la mort de son mari ?

Pourtant M. Petit de Valery avait bien raisonné chez le commissaire de police. Ce personnage mystérieux qui enveloppait sa vie sans lui nuire qui se contentait de la regardait de

loin sans oser lui parler, cet être qui fuyait devant-elle, sans chercher à se nommer ou à se faire connaître sans y approfondir occupait sa pensée. Cet énigme la taquinait sans lui déplaire. Elle devinait une âme forte et un cœur ardent sous cette enveloppe gelée ; puis elle eût sans doute abandonné le pauvre homme à son sort, sans se trouver qualité ni devoirs à s'interposer entre la destinée et lui. Mais quant à le livrer ou à le dénoncer sous quelques formes que ce pût être elle ne l'eût pas voulu. Un peu de pitié fut né pour elle de ce respect et de cet attendrissement.

Après tout comme nous l'avons dit nulle tentative d'effraction n'avait répété la scène du premier jour. Eudoxie pouvait donc trouver là, jusqu'à un certain point, la preuve d'une protection et d'un ménagement qui la rassurait.

M. Petit de Valery, en qualité d'huitié de l'Opéra Comique, ses délices, avait parler de Fra Diavalo. Il avait jugé de sa femme par lui-même. Néanmoins, quelque vérité se trouvait aussi dans ces parallèles, à certains moments de tristesse et de philosophie, Eudoxie en venait à se demander quelle si grande différence il convenait de faire entre le brigand qui exposait sa vie sur les toits et sur les balcons

et le speculator qui, commodément assis dans son cabinet et en sûreté dans les galeries de la bourse, encaissé froidelement les ressources des

victimes invisibles et inconnues, innocentes d'ailleurs non moins que celle de l'autre, et se faisait au besoin une alliée de la Justice armée qui n'avait à faire à son confrère que pour 'empoigner et l'envoyer au bagne.

à suivre

Mots pour rire

Dans le département du Morbihan. Un paysan, accompagné de deux témoins se présente à la mairie pour faire la déclaration de naissance de son gars.

Le nom du père demande l'employé d'un ton solennel

Aussitôt le brave homme et ses deux témoins s'empressent de faire le signe de la croix !

Réflexion d'un ivrogne

Un ivrogne dans l'exercice de ses fonctions se contemplant dans une glace :

Quelle drôle de chose plus on est gris plus on est rouge. Il faudra que je parle de ça à un peintre.

Cher ami prêtez-moi cinq louis : j'ai laissé mon argent à la maison et je n'ai rien sur moi. Impossible pour le moment, mais je puis vous mettre à même d'avoir



cette somme immédiatement.

Merci

Voici trente centimes prenez le tramway et allez chercher votre argent chez-vous

Une vieille femme est arrêtée sur le Pont Boulo appuyée sur son bâton qui est son soutien, elle interpelle la lune « une belle pleine lune faut faut pas tant faire la fière , va . tu n'est pleine qu'une foisp ar mois toi ! « eh bien moi , telle que tu me vois « je le suis plus de vingt fois par « mois , na »

QUESTION DE CABINET

La scène se passe ou vous voudrez Deux honnêtes bourgeois sont assis auprès d'un bon feu, Chacun d'eux enumére le confortable de son appartement.

— Comment sont établis chez vous les cabinets... à eau ? dit le maître de l'endroit.

— Dans un bout de la maison.

— En sorte qu'il faut faire un voyage pour les trouver ?

Sans doute , et à la campagne c'est bien pis ils sont au fond du jardin. Eh bien moi au coin de ce feu, sans me déranger j'obtiens ce que Mahomet ne pouvait obtenir de la montagne; la montagne vient à moi , un bouton à pousser et le tour est fait. C'est trop fort

Jugez plutôt

Et le brave homme pousse en effet

un ressort ; la boiserie se divise subitement et l'appareil fait irruption dans le salon; mais un cri d'effroi se fait entendre ... Madame es dessus ...

REFLEXIONS ORIGINALES

Un philosophe a dit en parlant des femmes

Il y a trois choses aux quelles une bonne femme doit ressembler sur un point et aux quelles elle ne doit pas ressembler par un autre. Ainsi, qu'elle ressemble au limaçon , qui garde constamment sa maison ; mais qu'elle ne mette pas comme lui sur son dos tout ce qu'elle possède. Elle doit ressembler à un écho , qui ne parle que quand on l'interroge ; mais elle ne doit pas comme l'écho chercher à avoir le dernier mot. Enfin, elle doit être , comme l'horloge de la ville d'une exactitude et d'une exactitude et d'une régularité parfaites , mais elle ne doit pas comme l'horloge faire assez de bruit pour être entendue de toute la ville.

A Vendre de gré à gré

Une maison avec ruisseau et grand terrain située rue Bruslé

S'adresser au bureau du journal

AVIS HENRI GUILLARD

Travaux de
Ferblanterie— Zinguerie— Tôlerie, etc
Rue SADI CARNOT

A VENDRE

Une maison avec terrain mesurant 3924 mètres carrés située à savoy ard borné au Nord par la route et au sud par l'étang.

Facilité de paiement

S'adresser à madame Veuve Gorge

Le Gérant, A. LEMOINE



ANNONCES

AVIS

MIQUELON 1750

La reproduction photographique d'un dessin original exécuté au XVIII^e siècle par Ozanne et représentant le port de Miquelon, se trouve déposé chez Monsieur Théophile DEMINAC où l'on pourra s'en procurer une épreuve.

À VENDRE OU À LOUER

UNE MAISON

rez-de-chaussée avec Lavoir et jardin
S'adresser à Mme ve Quinette.

A Vendre Une Chienne à Lapins

S'adresser à M. Henri POULAIN.

TRAVAUX MAÇONNÉRIES

RAOUL PROUTÉAU

avise les habitants de la colonie qu'il fera pour son compte tous les travaux de maçonnerie qui lui seront commandés.

S'adresser chez M^{me} V^{me} RUELLAND

A Vendre

Seize actions du SLIP

S'adresser au bureau du Journal.

AVIS

Monsieur Puchulutéggy avise le public qu'à son domicile, il donnera des leçons de musique.

A VENDRE Une très-bonne BYCICLETTE et un excellent FUSIL

S'adresser au bureau du journal

A VENDRE Une voiture à chien toute neuve avec le chien

S'adresser au bureau du journal

Saint Pierre — Imp. A. LEMOINE

Imprimerie de L'IMPROVPTU
Circulaires — Lettres de faire part — Cartes de visite — Affiches
— Traites — Feuilles de primes — Reliure —
Bons à souches — Lettres de deuil, etc. etc.